

FREUND, Julien, *Le Nouvel Âge* (Éléments pour la théorie de la démocratie et de la paix), Éditions Marcel Rivière & Cie, (Coll. « Études sur le devenir social »), Paris, 1970, 247p.

Ludmila Bovet

Volume 3, Number 4, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700273ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700273ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bovet, L. (1972). Review of [FREUND, Julien, *Le Nouvel Âge* (Éléments pour la théorie de la démocratie et de la paix), Éditions Marcel Rivière & Cie, (Coll. « Études sur le devenir social »), Paris, 1970, 247p.] *Études internationales*, 3(4), 583–583. <https://doi.org/10.7202/700273ar>

nomie) et ne requiert donc pas de connaissances préalables, si ce n'est celles des rudiments de la science économique. Le propos de l'auteur est de montrer les relations qui existent « entre les phases des fluctuations économiques de longue période, les étapes de la croissance et par conséquent les changements de structure de l'économie ». L'interaction de l'économie européenne et de l'économie mondiale se trouve analysée en cinq parties :

- 1) l'Europe de 1790 à la crise de 1873 ;
- 2) le monde durant la même période ;
- 3) l'expansion de l'Europe entre 1870 et 1914 ;
- 4) le recul de la domination européenne sur le monde de 1914 à 1945 ;
- 5) l'Amérique et le monde, 1945-1970.

FREUND, Julien, *Le Nouvel Âge* (Éléments pour la théorie de la démocratie et de la paix), Éditions Marcel Rivière & Cie, (Coll. « Études sur le devenir social »), Paris, 1970, 247p.

Plusieurs études sont ici groupées sous le titre de la dernière d'entre elles, *Le Nouvel Âge*, qui sert de conclusion à des réflexions sur la démocratie et la démocratisation de l'enseignement, d'une part, le pacifisme intellectualiste et les solutions réalistes au problème de la paix, d'autre part. Le propos de l'auteur est de démontrer qu'on ne peut faire abstraction des expériences politiques passées ni du sens de l'histoire dans la recherche de solutions aux problèmes actuels, car l'homme reste fidèle à lui-même malgré les transformations incessantes des conditions extérieures. Ainsi l'auteur pense que nous sommes en train de vivre le déclin des structures inaugurées par la Renaissance (telle la notion d'État) et que les mutations auxquelles nous assistons donneront naissance à un nouvel âge politique et social et peut-être à une nouvelle espèce d'unité politique non étatique.

KEMPF, Roger, *Les États-Unis en mouvement* (essais, explications, documents), réunis par Denoël-Gonthier (Collection « Médiations », vol. I), Paris, 1972, 315p.

Sous ce titre sont publiés des témoignages sur les différents aspects du « mouvement » ou contestation qui agite les États-Unis depuis 1960 : contre le racisme, contre la guerre, contre l'oppression, pour la liberté individuelle, pour les droits civiques, pour la jeunesse, et surtout pour une « autre » Amérique. La première partie se compose d'essais et de réflexions, la seconde réunit des documents aussi variés que les témoignages des prisonniers d'Attica et des accusés du procès de Chicago (dont Abbie Hoffman), des déclarations faites par des membres de « communes », des homosexuels, des étudiants, des prêtres condamnés, de même que des manifestes de leaders du Free Speech Movement, des Black Panthers, des Weathermen, des Yippies, du White Panther Party, du Women's Lib et des Chicanos, pour ne citer que ceux-là.

Au début du volume, des points de repère chronologiques permettent de situer les manifestations politiques et sociales aux États-Unis par rapport aux événements mondiaux.

RENCONTRES INTERNATIONALES DE GENÈVE, 1971. *Où va la civilisation ?* ; sous la présidence d'honneur du Conseiller fédéral Hans Peter Tschudi, Éditions de la Baconnière, (Coll. « Histoire et Société d'aujourd'hui »), Neuchâtel, 1972, 307p. + index.

À leur tour, les R.I.G. s'inquiètent de la croissance anarchique de notre société technocratique et du déclin des valeurs morales traditionnelles, qui n'ont pas été remplacées. Dans leurs entretiens, les participants essaient de définir des idéaux à la mesure de l'homme de notre temps afin que celui-ci soit capable de maîtriser et d'orienter « l'énorme potentiel de savoir et de pouvoir dont dispose pêle-mêle notre civilisation ». Les sujets traités sont l'avenir de la Suisse (H. P. TSCHUDI), celui de l'Amérique latine (Rodolpho STAVENHAGEN), le déséquilibre écologique et l'urbanisme (Gillo DORFLES), la crise de l'éducation (Alfred GROSSER), l'influence du progrès scientifique et technique sur le bonheur (Louis LEPRINCE-RINGUET), la morale dans la civilisation de l'avenir (José-Luis ARANGUREN).

Ludmila BOVET,
secrétaire à la rédaction.